

*La Huppe Galante présente*



# Le Ciel a du génie

Nathalie Leone



# Le Ciel a du génie

un récit de Nathalie Leone

---

Récit **Nathalie Leone**

---

Réalisation **Sophie Pavillard**

---

Mise en scène **Olivier Prou**

Spectacle soutenu par le Conseil général d'Ile de France, créé en 2011 en partenariat à l'Espace Jemmapes, 116 quai de Jemmapes, Paris 10<sup>e</sup> (CRL10), sous le titre « Vie et presque mort de Daniel Liebevich »

## Version conteuse seule

---

Récit **Nathalie Leone**

## Version avec musique et rétro-projecteur

---

Récit et manipulation **Nathalie Leone**

---

Musique **Olivier Ombredane**

---

Lumière **Soizic Tietto**

Dans cette version, Laurence Louis-Lucas a encadré l'espace scénique et visuel

## Diffusion

---

Contact **Bertrand Puyperoux**, chargé de diffusion  
06 0305 1422 — [diffusion@nathalieleone.fr](mailto:diffusion@nathalieleone.fr)

# Le Ciel a du génie

## récit de Nathalie Leone

### Conte poétique et parisien

Tout public (enfants à partir de 12 ans)

Durée : 1 heure

*Nina se demandait pourquoi ce poème lui était revenu, là, dans le métro, alors qu'elle était coincée entre Cité et Châtelet.*

*« L'ange est là. Celui qui toujours t'effleure dans le bruit du monde.  
Son baiser n'a pas de son, pas de bruit, pas de conséquence.  
Son baiser est infime et tu ne le sens pas... »*

*Daniel Liebevich la regarde, mais elle ne le voit pas. Il a disparu le matin même, de mort violente.  
Que peut-il faire, à présent qu'il est ange, esprit, revenant ?*

Ce spectacle s'autorise — et s'amuse — à imaginer le désarroi de ces êtres désincarnés qui ont du mal à intervenir à présent qu'ils en savent beaucoup plus que nous.



## Résumé

*Daniel Liebevich s'est lancé au-dessus de la Bastille...Il ne l'avait jamais passée de son vivant.*



### Un ange au-dessus de Paris...

C'était il y a trente ans. À l'époque, le Faubourg Saint-Antoine grouillait d'artisans, la Grande Bibliothèque s'appelait « l'Auberge Rouge », et la rue des Rosiers ne voyait pas passer un seul homme sans barbe, la chemise rentrée dans le pantalon. Daniel Liebevich habitait le Marais. Après divers métiers, il était devenu « aide-penseur » au fond d'une librairie. Toute la journée, des gens venaient lui poser des questions et il répondait grâce à l'expérience toute simple qu'il avait acquise dans l'existence. Un jour, alors qu'il avait déjà répondu à un homme distingué, monsieur Delâtre, et à une jeune fille timide, Nina, il a voulu faire une petite pause, et il est sorti.

Or, une tuile s'est détachée du toit, lui est tombée sur la tête, et il s'est effondré, mort.

Assez vieux comme humain, Daniel Liebevich s'est retrouvé assez neuf comme esprit. Il s'est mis à planer, invisible et têtu. Il a accompagné les aventures de Nina, à la recherche du grand amour, et celles de monsieur Delâtre, qui ne supportait plus les contradictions... de l'autre.

Bien que mort, le sage n'était toujours pas à la retraite, mais invisible, de bonne intention... et globalement inefficace.

Différents récits se tissent autour de ces personnages, au gré des vents et des circonvolutions de l'esprit Daniel Liebevich.



## Note d'intention

### L'histoire d'un esprit...

La mort est un grand mystère auquel les contes ont tenté de répondre. Ce récit suppose que des « présences empathiques » circulent, invisibles, comme l'avait rêvé le cinéaste Wim Wenders dans son film *Les Ailes du désir* (1987). Ce spectacle s'est inspiré aussi des témoignages de survivants de la mort, recueillis notamment par le journaliste et écrivain Patrice van Eersel dans *La Source Noire : Révélations aux portes de la mort, enquête scientifique et spirituelle à partir des NDE (Near Death Experiences ou expériences de mort imminente)* (Livre de Poche, 1987).

À partir de ces deux grandes œuvres, l'imagination s'est librement déployée pour évoquer « l'esprit de Daniel Liebevich ». Il a gardé de nombreuses caractéristiques de son caractère humain. Il vole, passe à travers les murs, entend les pensées... mais ses pouvoirs sont limités.



### Les récits

Situé dans le Paris des années 80, le spectacle jalonne différents quartiers : le Marais juif, la rue du Faubourg Saint-Honoré et ses galeries de peinture, le Faubourg Saint-Antoine, les entrepôts du Quai de la Gare... Les récits qui composent ce spectacle sont, pour la plupart, issus de collectages auprès de Parisiens. Ils rapportent parfois des récits exemplaires, d'autres fois, des « faits minuscules ». Mais ces micro-événements, mis en perspective, prennent une résonance et une valeur particulières.

*Une femme entre dans un magasin de moulage avec un gâteau. Au lieu de le manger, elle veut le faire mouler car il est écrit dessus : « À Elsa, mon amour éternel », en lettres de crème chantilly. Le mouleur s'applique : le résultat est étonnant, le gâteau brille sous la résine. Mais un rayon de soleil vient frapper le gel, les lettres se mélangent et on lit « Allah éternue ». (Histoire vraie collectée chez un mouleur de la rue des Couronnes, à Belleville).*

Daniel Liebevich va être « l'esprit conducteur » de l'ensemble du spectacle. La première partie est centrée autour des aventures de Nina, la seconde autour de celles de monsieur Delâtre. Les récits s'organisent en une seule grande fresque où toutes les histoires s'articulent et se nourrissent mutuellement.

## Présentation de la compagnie

### La Huppe Galante

L'association de conteurs **La Huppe Galante** est née en 1997, à l'initiative de plusieurs artistes. Elle a pour but de promouvoir le spectacle vivant et de fournir une aide à la création, notamment des petites formes. Elle s'engage dans des actions partagées en faveur de l'art du récit et de l'oralité, tissant du lien, favorisant la démarche ancrée et sincère des conteurs d'histoires.

La Huppe galante a permis dans un premier temps la création de plusieurs spectacles associant marionnettes et musique : *La Fugue*, théâtre d'ombres et musique, *Le Cabaret des anges*, marionnettes à poignée et piano, *Pages d'almanach*, marionnettes de papier. Ces spectacles ont été présentés lors de plusieurs festivals (Cabourg, Bernay, Charleville-Mézières) et ont joué dans des lieux importants, comme le Théâtre de la Tempête, la Cartoucherie de Vincennes, ou les Amandiers de Nanterre. *La Fugue* a tourné pendant quatre ans avec les Jeunesses Musicales de France.

Depuis 2002, la Huppe galante oriente davantage son action vers le conte. Elle soutient les créations de la conteuse Nathalie Leone : *À vos souhaits* : contes yiddish, conte, chant et musique (2007), *Le cercueil de verre*, conte policier (2010), *Le Ciel a du génie* (Vie et presque mort de Daniel Liebevich), conte poétique, musical et parisien (2011), *Heureux malgré tout* (création en cours).



## Nathalie Leone

Dans sa parole, fantaisie et profondeur se mêlent et se complètent. Dans son répertoire, contes traditionnels et créations personnelles se côtoient avec une attention permanente à la portée humaniste des histoires.



Conteuse, Nathalie Leone a déjà eu plusieurs vies d'artiste.

Comédienne, plasticienne et marionnettiste, elle se dédie ensuite à l'art du conteur.

Depuis 2007, elle est artiste associée au CRL 10 (Espace Jemmapes, Paris 10<sup>e</sup>), qui soutient ses créations et le cycle « Un samedi pour conter ».

Conteuse professionnelle depuis 2001, elle conte dans les musées, les bibliothèques, les centres culturels, les associations, les festivals, les théâtres... et bien d'autres lieux insolites qui accueillent des racontées.

De 2003 à 2007 elle participe à l'édition de livres de contes, sous la direction d'Henri Gougaud, et publie les *Contes des sages chrétiens* (Seuil, 2005) et *Les cils du loup et autres contes de la nuit* (Éditions du Panama, 2007).

En 2007, elle crée et programme le cycle mensuel **Un samedi pour conter** à l'Espace Jemmapes (CRL10), renouvelé depuis chaque saison. Ce centre d'animation parisien soutient ses créations par des résidences : en 2007, *À vos souhaits*, en 2009, *Le cercueil de verre*, en 2011, *Le Ciel a du génie* (Vie et presque mort de Daniel Liebevich).

Création 2015 : *Heureux, malgré tout*.

[nathalieleone.fr](http://nathalieleone.fr)

## Paroles de spectateurs

Nathalie Leone nous offre un poème de Musset, un baiser dans l'obscurité, des clous germés, des amours noyées, des quiproquos rondement menés, une photocopie de Monet et une plume reste posée sur notre épaule à jamais.

**Karine Mazel-Noury**, conteuse

Un vieil homme meurt accidentellement en recevant une tuile sur la tête. Oh, pas n'importe quel homme ! Un homme qui travaille comme « aide-penseur » dans une librairie ! Coup du sort : son âme dans la chute fatale retombe à côté de son corps. Il devient une âme errante, libre d'aller là où bon lui semble et surtout bien au courant de ce que peuvent ressentir les uns et les autres. Un conte poétique, inscrit dans le Paris des années 50 et 60, celui du Marais et du faubourg Saint-Antoine et ses ruelles pleines d'artisans ; une pérégrination dans le cœur de quelques personnages auxquels le spectateur s'attache très vite.

Un spectacle fondamentalement original, défrichant à sa manière quelques espaces dans lesquels le conte contemporain se plaira à évoluer. À l'arrivée, un spectacle entre *Les Ailes du désir* de Wim Wenders et les photos de Robert Doisneau. Un coup de cœur !

**Dominique Motte**, programmateur (Lieuxaint, 77)

La composition du spectacle, la façon dont il est tricoté, agencé avec des contes traditionnels et des histoires collectées, pour en faire tout un monde plein de personnages et de vie, un univers à la fois très réaliste et merveilleux... Nous entrons tout de suite dans cet univers, cet imaginaire, autour de ce vieux juif dans son Marais de pays. Et nous ne pleurons pas grâce à cet humour tout léger...

**La Maxime**, conteuse



Crédits photo : CC par Dominique Archambault, Kennito454, Luctor, Aldrik, Mathias Leone — © André Liédet (photographies du spectacle)

---

### Diffusion

Contact

**Bertrand Puyperoux**, chargé de diffusion  
06 0305 1422 — [diffusion@nathalieleone.fr](mailto:diffusion@nathalieleone.fr)